

## 30e Sommet de l'Union africaine à Addis Abeba (Ethiopie)

# L'avenir du continent et de l'UA au cœur des travaux

Lin-Joel NDEMBET  
Addis Abeba/Éthiopie

**Les travaux des chefs d'État et de gouvernement qui ont débuté hier, avec le passage de témoin entre Paul Kagame et Alpha Condé, portent sur la poursuite de la réforme de l'Union africaine (UA), la lutte contre la corruption, la paix et la sécurité, la création de la zone de libre échange et la libéralisation du ciel africain.**

UNE ambiance des grands jours a régné, hier au siège de l'organisation panafricaine à Addis Abeba, capitale de l'Éthiopie, où s'est ouvert le 30e Sommet des chefs d'État et de gouvernement de l'Union africaine.

Les dirigeants africains, parmi lesquels le président gabonais Ali Bongo Ondimba, ont montré les prémices de la nouvelle ère qui s'ouvre sous Paul Kagame, président du Rwanda, porté à la présidence de l'UA.

Le premier signe aura été, le long huis clos (près de quatre heures) pour débattre, entre autres, de la mise en œuvre des réformes de l'institution continentale. Et pour lesquelles des décisions importantes pour l'avenir de l'institution panafricaine, placée à la croisée des chemins, ont été prises.

Après moult tergiversations, l'accélération des réformes nécessaires au regain dont a sérieusement besoin l'UA, n'avait cessé de mobiliser les énergies sur le continent, et surtout Paul Kagame qui s'était vu confier ce dossier. Que ce soit en ce qui concerne le financement de l'UA, dont elle doit assurer elle-même une grande part. Ou encore, sur la problématique de la rendre plus dynamique, plus active dans le concert mondial.

Au cours de la cérémonie d'ouverture à laquelle ont pris part le secrétaire général de l'Onu, Antonio Manuel Guterres, le président de l'Etat de Palestine Mahmoud Abbas, le président de la Commission de l'Union africaine, Moussa Faki Mahamat a saisi l'occasion de cette rencontre



Photo : Presse Présidentielle

Le président Ali Bongo Ondimba lors de la cérémonie d'ouverture des travaux.



Photo : Presse Présidentielle

Le président rwandais Paul Kagame assure désormais la présidence tournante de l'UA.

prise de conscience autour de la nécessité de s'adapter aux règles de bonne gouvernance des affaires publiques.

### QUESTION CLIMATIQUE •

Les questions de la paix et la sécurité ont encore été abordées lors des interventions pour que des solutions soient trouvées aux crises et conflits qui secouent certains pays: la République démocratique du Congo, la Libye, Somalie, notamment.

Ce matin, Ali Bongo, en sa qualité de coordonnateur du Comité des chefs d'Etat et de gouvernement africains sur les changements climatiques, rendra le rapport des activités menées sous sa présidence.

Un moment très attendu par ses pairs africains qui évalueront leur engagement, au moment où ils entendent s'investir davantage dans la question climatique, « qui reste d'ailleurs une priorité pour la communauté mondiale », a encore rappelé, hier, le secrétaire général des Nations unies, Antonio Manuel Guterres. Ce dernier a réitéré son appel à la mobilisation du continent africain dans la lutte contre le dérèglement climatique.



Photo : Presse Présidentielle

Photo de famille.

au sommet pour appeler à la responsabilité et l'engagement de tous les États en vue d'accélérer la réforme "de notre outil de combat". Le président Kagame, qui a assuré le leadership de cette réforme, a redit non seulement tout l'intérêt de celle-ci, mais il a précisé qu'elle est fondamentale et participe surtout des grands changements dont a besoin l'Afrique aujourd'hui.

"A travers le marché unique dans le domaine du transport et la zone de libre échange continentale réalisables au cours de cette année, nous brisons les barrières, nous lançons un signal fort aux peuples africains en leur disant que les choses bougent, elles vont changer".

De fortes attentes entourent ce sommet puisque des mesures idoines dans plusieurs domaines au centre des préoccupations africaines doivent être prises.

**DEFI** • Concernant la lutte contre la corruption, il y a lieu de préciser que ce

thème, retenu cette année, a été lancé par le président M. Buhari du Nigeria. Chacun des États membres est invité à redoubler d'efforts et être arrimé au plaidoyer africain. En effet, ce fléau qui sévit au sein des élites du continent avec des effets dévastateurs pour le développement coûte cher aux économies africaines. Il constitue une véritable menace pour la paix et la sécurité sur le continent, a dit Georges Weah, président du Liberia, lors de son adresse.

En plaçant ce thème au menu de cette grand messe, l'objectif est de renforcer la prise de conscience des États, faire le point sur les progrès réalisés et réfléchir sur les nouveaux outils ou mécanismes éventuels destinés à relever ce défi.

C'est sans aucun doute conscients des conséquences qu'engendre ce phénomène, que de nombreux pays ont lancé des opérations anti-corruption. Au Gabon, si l'opération Mamba, qui est à sa première année, a déjà permis

la détention préventive de personnalités et de patrons d'entreprises cités dans

des faits supposés de détournement. Elle aura, espère-t-on, entraîné une



**JA Gabon**  
Membre de JA Worldwide

**APPEL A CANDIDATURES 2018 INCUBATEUR NATIONAL**

**Contexte**  
Dans le cadre de la prochaine rentrée de son programme **Startup** prévue pour le 28 février 2018, l'incubateur national lance un appel à candidatures destiné aux étudiants-chercheurs et chercheurs en fin de cycle ayant une idée de projet innovant.

JA Startup est un programme d'incubation qui vise à soutenir la créativité et le caractère innovant des startups.

Ce programme consiste à accompagner sur une durée de 24 mois des jeunes chercheurs et étudiants porteurs de projets à fort caractère innovant avec un appui multiforme (renforcement de capacité, coaching individuel, logistique, conseils, expertise, hébergement) et un accompagnement personnalisé, pour leur permettre de passer de l'étape de projet à la modélisation de leurs activités, au lancement effectif de l'entreprise.

**Les étapes de sélections des projets :**

1. Dépôt des dossiers en ligne \*
2. Pré-sélection des projets par le comité technique et scientifique.
3. Audition (pitch) des projets pré-sélectionnés par un Jury de sélection.
4. Publication des résultats.

Le nombre de places disponibles pour le programme Startup est de 15 projets.

**Critères d'éligibilité :**

- Avoir un projet innovant
- Etre gabonais ;
- Etre âgé de 35 ans au plus ;
- Niveau : BAC+5 minimum ;
- Être disposé à consacrer 50% de son temps au projet ;
- Avoir rédigé une synthèse de projet (disponible en ligne);
- Avoir un prototype (recommandé);
- Avoir une formation, une qualification ou une expérience professionnelle en lien direct avec le projet.

**Dossier de candidature :**

- Formulaire de candidature dûment rempli ;
- Un cv ;
- Copie de la pièce d'identité ;
- Synthèse de projet;
- Une/des photos d'un prototype s'il en existe ;

**Comment postuler?**  
Pour inscrire votre projet, vous devez remplir le formulaire, directement sur notre site internet [www.jagabon.org](http://www.jagabon.org) et y joindre les documents requis.

**NB :** \*La date limite de candidature est fixée au 5 février 2018.

Contactez-nous : Téléphone: 01.74.20.23 Adresse: Incubateur national, Likouala SNI-3eme arrondissement, Libreville-Gabon. Mail: [ines.mboutte@jagabon.org](mailto:ines.mboutte@jagabon.org)

Programme gratuit, financé par nos donateurs





Photo : Presse Présidentielle

Une vue de la salle où se tiennent les assises.